1164 23

# LES DIVINES REVELATIONS ET PROMESSES FAITES A SAINCT DENYS PATRON DE LA FRANCE, ET A SAINTE GENEVIEFVE PATRONE DE PARIS, EN FAVEVR DES FRANCOIS. CONTRE LE TYRAN MAZARIN.

*Apportées du Ciel en Terre par l'Archange S. Michel.*



A PARIS,
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes, proche Sainct Hilaire au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.

# LES DIVINES
# REVELATIONS

*Et promesses faites à sainct Denys Patron de la France, & à saincte Geneuiefue Patronne de Paris, en faueur des François.*

## Contre le Tyran MAZARIN.

*Apportées du Ciel en Terre, par l'Archange sainct Michel.*

L'Enfer estant ialoux des triomphes & des prosperitez de la France, suscita Iules Mazarin pour estre le funeste instrument de nos miseres & de nos malheurs, Et quoy que cet estranger eût l'obligation entiere à cette Monarchie de toute sa grandeur, pourtant par vne ingratitude sans exemple, son esprit poussé d'vne noire malice a fait tous ses efforts pour la ruiner, en prolongeant la guerre qu'il eust pû esteindre à la gloire & à l'aduantage de l'Estat, en pillant tout l'or du Royaume par mille vexations sur le peuple, en consumant inutilement & honteusement nos armées de terre & de mer, en hazardant la gloire & la vie de nos Princes du Sang, en ne payãt point les gens de guerre, en retranchant les gages des Officiers, & prenant les rentes de l'Hostel de Ville, qui pour la pluspart appartiennent à plusieurs orphelins, & les pensions, qui sont les plus fermes moyens par lesquels nos Roys s'acquierent des creatures & affermissent leur authorité & leur trosne, en laissant perdre & cõsumer les garnisons dans les meilleures & plus importantes places de cet Estat à faute de payement: Et en vn mot en ruinant & mettant au desespoir les grands & les petits, & taschant de faire perdre aux plus vaillans & aux plus considerables l'affection & le zele que la naissance & les loix obligent d'auoir pour leurs Princes & & pour leur Patrie.

Mais son execrable meschanceté & sa trahison (qu'on auoit desia descouuert en plusieurs remarquables occasions) a entierement esclaté & paru deuant les yeux de tout le monde, par l'insolente

679867

hardiesse qu'il a prise d'enleuer nostre ieune Roy, & d'alumer la guerre Ciuille dans le cœur du Royaume, aprés l'auoir saccagé & reduit aux derniers abois par ses horribles concussions, estant assez facile de voir par ce noir attentat, qu'il est d'intelligence auec les Ennemis de cet Estat, & qu'il leur veut faciliter le moyen de se venger de leurs pertes passées, & de reconquerir toutes les Villes que la vertu & la valeur de nos Princes & de nos Generaux ont si glorieusement gaignées; Il veut dis-ie, non seulement fauoriser les Espagnols, mais il semble qu'il vueille aussi consumer & destruire le nom François, en allumant le feu dans la Maison Royalle, en declarant la guerre au plus celebre Parlement du monde, & à la plus belle & admirable ville de l'Vniuers: bref les furies infernales ont tellement eschauffé son ame perfide, ambitieuse & ingrate, que le venin qu'il exhale & le feu qu'il en iette seroient capables de nous perdre de fonds en comble, si la main secourable du Tout-puissant ne nous deffendoit contre ce denaturé vipere, & si nous ne sçauions que toutes les Puissances celestes sont armées à sa ruine, & que le Dieu des vengeances décochera bien-tost les traits les plus aigus de sa colere contre cet insolent Salmonée.

Ouy, nous en sommes asseurez par la diuine bouche de Iesus-Christ qui nous a annoncé la fin tragique & miserable de cet orgueilleux, & afin que personne n'en doute, ie m'en vay vous décrire ce qui se passa dans la Cour celeste sur ce suiet.

Le grand Apostre des Gaules, le glorieux S. Denis Patron de cette Monarchie, & l'admirable sainte Geneuiefue Patronne & protectrice de la ville de Paris, ayans cogneu les malicieux & detestables desseins que le Mazarin auoit contre toute la France, & notamment contre le Parlement & contre le peuple de Paris, & voyant que si cela continuoit plus auant que la ruine & la desolation entiere de l'vn & de l'autre estoit ineuitable, quitterent promptement les sieges rayonnans de gloire, sur lesquels ils s'estoient assis alentour du Trosne de Dieu; & s'allerent prosterner aux pieds de la Tres-saincte Trinité, qui comprend vn seul Dieu dans son triangle; & intercedans pour la France, prierent le mesme Dieu qu'il luy pleust d'appaiser sa colere, & de retirer les fleaux de la guerre & de la famine qui menaçoient les François: Alors le Tout puissant respondit par la Sacrée bouche de son Fils, ces paroles pleines de iustice & de merueille: Ne vous estonnez pas, Bien-



RBC/NcU

heureux Saints, si les iniquitez des François m'ont obligé à desployer mes verges contre eux, & si estant leur pere, l'affection que ie leur porte m'oblige à les chastier : Mais soyez asseurez de la continuelle protection que ie veux porter au Royaume des Fleur-de Lys & à son ieune Roy, lequel ie veux combler de toutes mes graces & benedictions, rendant son Regne paisible & sa personne triomphante de toutes les Nations de la Terre : & encore qu'il vous semble que mon indignation soit extreme : Consolez-vous, & vous resioüissez, & asseurez les François de ma part, que ie feray bien-tost trébucher ce superbe Tyran qui les veut perdre, & que ie vengeray son ingratitude dans son sang; Ie suis le Dieu de Paix, & le iuste Iuge, qui briseray comme du verre cet orgueilleux, & qui remettray ce Royaume en sa premiere splendeur, donnant repos aux affligez, & confusion à ceux qui ont persecuté les innocents, & comme ie suis le Dieu Tout-puissant, qui sonde les cœurs & les pensées des hommes : Ie sçay bien que ce méchant dont ie me suis seruy pour chastier toute la Chrestienté, n'a iamais conceu que des choses mauuaises, pour enfanter les maux qu'il a faits, & que son ambition extreme & son auarice insatiable l'ont poussé à commettre plusieurs trahisons contre le Royaume de France, duquel ie vous ay estably Patrons & Conseruateurs; & que ce meschant a secrettement fait sa Paix auec le Roy d'Espagne, qui est son Prince naturel, aux despens de toute la France qu'il a ruinée, à dessein de la rendre si foible qu'elle ne pût se defendre contre ses Ennemys, qui autrement n'en sçauroient venir à bout; Mais soyez asseurez que ie tiens le sang des François si pretieux, & la personne de leur Roy si chere, que ie dissiperay les desseins de cet ingrat & perfide, & que ie m'en vay le rendre semblable à vne petite nuée qui passe & qui s'euanoüit en vn instant; Car comme ie vous ay souuent annoncé par mes Prophetes : *Les hommes sanguinaires, cruels & pleins de fraude ne paruiendront point à la moitié de leurs iours.* Et pource que ce malheureux a ensorcelé l'esprit de la Reyne Regente, & que s'est sous son authorité qu'il a commis impunément tous les crimes. I'ouuriray & illumineray les yeux de l'entendement de cette Princesse, & encore qu'elle soit incessamment obsedée par les Pensionnaires de cet infidele Ministre, qui luy cachent tout ce qui la pourroit obliger à luy vouloir du mal, & qui ne l'entretienne iamais que de choses admirables & à son auantage,

pour engager cette pauure Reyne à le cherir & à le proteger: Ie dissiperay toutes ces pratiques d'iniquité, & feray voir à découuert tous ses crimes, en sorte que cette Princesse, (dont le naturel, quoy que les meschans puissent dire, est remply de bonté enuers son peuple, & de deuotion enuers moy) sera honteuse d'auoir supporté si long temps ce traistre, & sera la premiere à le chastier de son ambition criminelle. Et les Princes du sang qui le protegent à present chacun pour son interest, seront confus d'auoir fait la guerre à leur Patrie pour vn si meschant homme, qui n'a apporté parmy eux que de tres-meschantes & tres-pernicieuses maximes, contraires à la generosité & à la franchise, qui regnoit auparauant dans la Cour des Roys de France.

Estant au reste veritable, & ie le feray bien tost cognoistre aux François, que le mal pour lequel ils gemissent à present, & pour la guerison duquel ils m'addressent leurs vœux & leurs prieres, sera conuerty en vn tres-grand bien par mon admirable prouidence, car premierement ie vous declare que ie leur donneray vne victoire entiere contre ce perfide Estranger: mais aussi ie feray en sorte que estans plus fidelement gouuernez à l'aduenir, ie susciteray de tres-sages Conseillers qui prefereront le bien & le repos du public au leur particulier, & qui donneront de si bons mouuemẽs à la Reyne, qu'estant desabusée de cette chimere d'Estat, & de ce vain pretexte d'authorité Royale, ils luy ferõt cognoistre, que la plus grande force, la plus grande richesse, & la plus grande authorité des Princes Souuerains, consiste dans l'amour & dans l'affection de leurs suiets, dans l'inuiolable obseruation des Loix, dans la recompense de la Vertu & dans la seuere punition des crimes: mais sur tout dans la pieté & dans la crainte qu'ils doiuent auoir pour moy, qui comme i'ay souuent annoncé par la bouche de mes Prophetes & de mes Apostres, est le commencement de toute la sagesse humaine. Ie vous auertis aussi, dit Iesus-Christ; Que i'enuoyeray mes inspirations à la Reyne, afin qu'elle establisse proche de la personne de ce ieune Roy des personnes plus sages & plus gens de biẽ que ceux qui y sont à present, pour luy dõner la veritable teinture des Roys & les plus salutaires preceptes qu'il faut qu'il suiue, pour se rendre parfait, & pour se faire aymer & reuerer de tous les peuples de la Terre; Ie feray qu'il sera semblable à Melchisedech Roy de Salem, c'est à dire, qu'il sera Roy de Iustice & Roy de Paix, & que par le moyen de ces deux Colomnes, son Trosne sera estably & rendu

florissant & perdurable.

Que s'il faut faire la guerre, ie luy donneray des mouuemens si iustes, si Chrestiens & si genereux, qu'il aymera mieux mourir que d'épancher vne goutte de sang Chrestien, & l'extirpation des Infideles Mahometans, sera le seul but de ses royales armes, & esteignant les flambeaux funestes qui embrasent la Chrestienté, il ira en Affrique combatre ces Monstres qui sont Ennemys iurez des Fideles & qui tiennent dans l'esclauage ceux qui croient en moy.

Aprés ces Diuines Promesses, Iesus-Christ semblant auoir finy son Discours, sainct Denys & saincte Geneuiefue s'inclinerent & se prosternerent aux pieds du Sauueur, & ayant rendu graces à sa Misericorde & à sa Diuine bonté, ils le prierent encore auec beaucoup de zele & beaucoup d'ardeur, de vouloir retirer Mr. le Duc d'Orleans & Mr. le Prince du dessein qu'ils semblent auoir de proteger, & de seruir de garde-fou à ce maudit Mazarin, & ne permettre pas que de si vaillans & si glorieux Princes (qui se sont acquis vn renon immortel par vne infinité de grands & admirables exploits, que leur victorieuse espée auoit acheuez,) aprés auoir si dignement conserué leur Patrie voulussent à present luy faire vne guerre mortelle, & authoriser les trahisons & la tyrannie de cet infidele Ministre. A quoy Iesus-Christ respondit: Il n'est encore temps ny necessaire que ie vous descouure les moyens dont ie me veux seruir pour paracheuer mon œuure, vous verrez vn iour, & cela ne tardera pas beaucoup, que ces valeureux Princes, (qui semblẽt à present faire vn cruelle guerre à la France & notammẽt à la ville de Paris, qui crie desia contre eux, comme s'ils estoient des Parricides) seront vn iour les plus puissans instruments dont ie me seruiray pour la restauration de cet Estat; & qu'ils seront ceux qui hairont le plus ce meschant Ministre lors qu'ils auront descouuert ses pernicieux desseins; & vous verrez qu'ils luy fairont rendre gorge; car pour le present ces Princes croyent de bien faire en obeyssant à la Reyne Regente, qui de son costé sera bien tost desabusée, & ie feray voir à tout le peuple, que si elle a failly, ce n'a point esté à mauuaise intention, & qu'elle a creu que le bien & le seruice du Roy son fils exigeoient d'elle toutes ces choses.

Et quant aux Princes de Conty, d'Elbeuf, de Longueuille, de Beaufort, de Boüillon, & le Mareschal de la Mothe-Haudancourt, qui sont les prin-

cipaux Generaux des Troupes que le Parlement a mis ſur pied pour ſa legitime deffence : Et encore tous les autres Princes, Ducs, Marquis, Comtes, grands Seigneurs & Gentilshommes, ie les tiendray ſous ma protection, & ſous l'ombre de mes aiſles, & tant qu'ils procederont auec la generoſité qu'ils ont fait paroiſtre pour le bien du public, & qu'ils ſe deſpoüilleront de toutes paſſions de haine, de vengeance & de rapine, ie beniray leurs armes, & les rendray victorieux, pource que ce qu'ils font, n'eſt que pour auoir vne paix durable, & pour banir l'iniquité, les rapines & l'iniuſtice, qui ont regné iuſques icy dans l'eſprit des principaux Miniſtres, & ſur tout de Mazarin. Et pource que le Parlement de Paris n'a eu pour but que le ſoulagement des oppreſſez, & qu'ils ſe ſont monſtrez les veritables Protecteurs des Peuples, ie les beniray, & les conſerueray contre leurs ennemis, & i'inſpireray à tous les autres Parlements de France de s'vnir auec eux contre le Tyran, & l'ennemy commun de tous les François. Bref ce loup rauiſſant eſtant exterminé, & ſa memoire eſteinte, ie mettray le troupeau en ſeureté, & luy enuoyant mes plus ſainctes benedictions, ie conuertiray ſes maux en des proſperitez de longue durée, & toutes les nations admireront & beniront mon pouuoir, qui ſeul faira toutes ces merueilles.

Lors que noſtre Dieu & Sauueur Ieſus-Chriſt eut acheué ces admirables promeſſes, tous les Saincts, tous les Anges & les Archanges qui aſſiſtent deuant le Troſne de Dieu, commencerent à chanter diuers Hymnes, & Cãtiques d'actions de graces ; & S. Denis, & Saincte Geneuiefue reuinrent beniſſans & glorifians Dieu, prendre leurs places dans leurs ſieges rayonnans de gloire ; & Ieſus-Chriſt commanda à l'Archange S. Michel, qui eſt auſſi vn des Protecteurs de ce Royaume, d'apporter en meſme temps ces reuelations & ces diuines promeſſes dans l'Egliſe de S. Denis, & dans celle de Saincte Geneuiefue, & les poſer ſur le grand Autel d'icelles, où l'on les a trouuées eſcrites en lettres d'or ſur vn papier merueilleux de couleur azurée, qui diſparut au meſme moment qu'on en eut fait des copies. En ſorte que nous deuons admirer la bonté merueilleuſe de noſtre Dieu, & nous abattre deuant ſa face glorieuſe, & adorer en toute crainte & humilité ſes Iugemens & ſa Prouidence, & confeſſer que noſtre pouuoir eſt bien petit, & que ſans ſon aſſiſtance miraculeuſe il n'y auroit en nous que foibleſſe, & que confuſion. Gloire donc ſoit à luy aux ſiecles des ſiecles. Amen.